

“Le choc entre tes exigences et la réalité, c’est ça ta tragédie.”

► **MARIUS VON MAYENBURG**

Né en 1972 à Munich. Il est conseiller artistique de Thomas Ostermeier, directeur de la Schaubühne à Berlin.

Auteur, entre autres, de *Visage de feu* (1998) pièce pour laquelle il obtient le Prix Kleist, *Parasites* (2001), *L’Enfant froid* (2002), *Le Chien, la nuit et le couteau* (2007), *Le Moche* (2008), *Martyr*, *Perplexe* et *Voir Clair* (2012), *Stück Plastik* (Pièce en plastique - 2015).

► **MAÏA SANDOZ**

artiste associée du Théâtre des Quartiers d’Ivry
Formée à l’école du Studio d’Asnières et à l’école du Théâtre National de Bretagne, Maïa Sandoz est comédienne et metteuse en scène.
Elle co-fonde avec Paul Moulin le Théâtre de l’Argument et met en scène pour cette compagnie plusieurs pièces dont certaines ont été jouées au Théâtre des Quartiers d’Ivry : la trilogie *Le Moche - Voir Clair - Perplexe* de Marius von Mayenburg en 2015 et *L’Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly en 2017.

Stück Plastik

une pièce en plastique

MARIUS VON MAYENBURG - MAÏA SANDOZ

**L’ART
ET LA VIE,
C’EST PAREIL**

Théâtre des Quartiers d’Ivry
Centre Dramatique National du Val-de-Marne
www.theatre-quartiers-ivry.com



Stück Plastik

une pièce en plastique

DANS LE CADRE DES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN, ÉDITION 2018

texte

Marius von Mayenburg

mise en scène

Maïa Sandoz

traduction

Mathilde Sobottke

collaboration à la mise en scène

Élisa Bourreau - Gilles Nicolas

création son

Christophe Danvin

création et régie lumière

Julie Bardin

régie générale et plateau

Thibault Moutin

scénographie et costumes

Catherine Cosme

régie son

Jean-François Domingues - Samuel Mazzotti

régie plateau

Léa Coquet-Vaslet

habillage

Dominique Rocher

collaboration artistique

Paul Moulin - Guillaume Moitessier

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte

administration et production

Agnès Carré

diffusion

Olivier Talpaert - En Votre Cie

avec

Serge Biavan

Serge Haulupa

Maxime Coggio

Vincent

Paul Moulin

Michael

Maïa Sandoz

Jessica

Aurélien Verillon

Judith

Durée 1H40

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

> Rencontre avec l'équipe artistique

à l'issue de la représentation

spectacle réalisé avec le concours de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry
Centre Dramatique National du Val-de-Marne
direction technique Dominique Lermier
régisseur général Raphaël Dupeyrot
régisseuse lumière Diane Guérin
régisseur son Nicolas Favière
régisseuse plateau et chef machiniste Léa Coquet-Vaslet
chef électricien Pierre Julien
et des personnels techniques intermittents
Marine Bragard - Emilien Diaz - Bruno Lebouvier
Clément Netzer - Maxime Palmer - Charlotte Poyé
Marthe Roynard - Tony Vecin - Jessica Williams

Production - Théâtre de l'Argument. Avec l'aide à la production d'ARTCENA et la participation artistique du Jeune Théâtre National, action financée par la Région Île-de-France. Avec le soutien de la SPEDIDAM et de l'ADAMI. coproduction - Le Théâtre de Rungis, MC2 Grenoble, Le Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne, Les Théâtrales Charles Dullin, Édition 2018. Le Théâtre de l'Argument est conventionné par la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture et est en résidence au Théâtre de Rungis.

“ La dépression, on n'en veut pas, c'est trop négatif et morbide, c'est pour cela que moi, j'ai eu un burnout, parce que ça c'est cool, je suis allé trop vite, j'ai dépassé les bornes, le moteur a surchauffé et cramé, tous les plombs, pan ! ”

C'est grinçant, jubilatoire et ça fait très, très mal.

Pour soulager leur quotidien, un couple d'humanistes de gauche, bienveillants et proches du burnout, décide d'engager Jessica pour les aider, faire le ménage, la vaisselle, la cuisine et s'occuper de leur fils en pleine crise d'adolescence.

Mais comment vont-ils pouvoir continuer à être de “bonnes personnes” maintenant qu'ils sont des patrons ? Puis, c'est l'artiste conceptuel Serge Haulupa qui veut Jessica pour une de ses performances. Que doit-elle faire ? Ce qu'elle fait tous les jours : nettoyer la merde des autres, mais cette fois en public. Un flirt avec l'Humiliation ? Oui, mais c'est au nom de l'art, et l'art, c'est la vie, non ?

Cette toute nouvelle pièce de Marius von Mayenburg est un cadeau.

Elle met en scène avec une impitoyable lucidité le gouffre entre nos convictions et nos actes. De plus, Mayenburg se lâche : rythme, langue, vivacité des enchaînements, ellipses surprenantes, variations d'adresses, mise en abîme, parcours parfaitement équilibré des personnages, humour noir, cynisme, mauvais goût, ironie, poésie, mystère, une dramaturgie agressive, au bord du “burn out” : *Stück Plastik* impose sans pudeur, une plongée dans les recoins obscurs de nos âmes petites-bourgeoises. C'est étonnant, jouissif et totalement dérangeant. La matière fournie aux acteurs est exceptionnelle. Mayenburg allie le fond et la forme avec une virtuosité impressionnante. J'ai lu cette pièce avec les questions politiques qui m'assaillent et celles déployées par Mayenburg.

Il s'agit de mettre en scène le cirque des convictions politiques, intimes, les discours, les actes et l'aveuglement. C'est une série de numéros d'acrobaties sur l'échelle des valeurs morales qui pousse le spectateur à interroger son propre comportement... Tout y passe : l'inutilité du travail, l'infantilisation, la compassion, le paternalisme, la loi du marché, la consommation, mais aussi le sexe, la maladie. Il y est tout le temps question d'identité politique et d'émancipation.

C'est un cadeau parce que c'est un terrain de jeu frontal, idéal pour les acteurs et collaborateurs artistiques avec lesquels je travaille. Nous continuerons de creuser ensemble la question de l'illusion. Ici, elle se produit par aveuglement, voir déni, de ce couple en prise avec les représentations sociales qu'il s'impose. Mayenburg excelle dans les jeux de miroirs à l'intérieur des histoires qu'il déploie. Avec *Stück Plastik* il creuse encore ce sillon. C'est une pièce qui parle aussi du théâtre et de la représentation, une mise en abîme du spectacle, celle des narrateurs de l'action, celle de notre histoire et celle à l'intérieur de cette histoire (la performance de Serge Haulupa).

Pour finir, tout cela est suivi en direct par les images prises par le jeune Vincent qui capte toutes ces représentations. Les glissements d'une représentation à une autre, la transformation à vue des relations humaines, des représentations sociales et des identités elles-mêmes, les références historiques à l'histoire de l'Art et du théâtre, la distanciation du jeu des acteurs, bref, cette « matriochka » d'espaces-temps est un véritable enjeu théâtral de mise en scène.

Maïa Sandoz